

# Petite Théorie de la complexité qui n'est peut-être pas complètement folle.

Alain PENCHINAT

## Résumé de la communication

Ken Loach avec son Mr Blake qui en finit presque, enfin, avec l'interminable questionnaire digital de Pôle Emploi et qui lit sur l'écran " Time is over, try again (pour les oreilles chatouilleuses "temps imparti terminé, essayez de nouveau Ken Loach l'a bien illustré : le paradoxe du siècle est que le progrès entraîne la complexité. Tout se passe comme si une main invisible (pas celle d'Adam Smith) s'évertuait à semer les cailloux de la complexité sur les chemins du progrès.

"Tout se complique" comme disait Sempé alors que le progrès est pourtant synonyme de plus de facilité et de simplicité.

Y-a-t-il une loi d'airain qui ferait que chaque progrès se paye directement ou indirectement par le pauvre humain, qui en est en principe le bénéficiaire, par une difficulté ou une complexité ?

Aussi vrai qu'à un moment il était interdit d'interdire, il faudrait interdire un progrès qui génère de la complexité. Ou trouver un instrument de mesure du rapport avantage/inconvénient pour mesurer justement l'intérêt de chaque progrès face à la complexité sous-jacente générée.

Il faut se demander si cette complexité, contre laquelle nous pestons tous les jours, n'est pas une conséquence inévitable et naturelle du progrès, une conséquence qui, finalement, sauve le système"

\*

\* \*